

bre au moyen d'une couche de coton hydrophile humectée d'eau tiède.

### Gravelle.

Ce que nous venons de dire de la goutte peut presque entièrement s'appliquer à la gravelle urique. Les deux affections dérivent du même type de nutrition acide et, par conséquent, la même médication générale leur convient. Mais, dans la gravelle, le bain hydro-électrique seul est amplement suffisant et donne les meilleurs effets.

OBSERVATION VIII. — (*Revue d'Électro-thérapie*, 1894) : M. P..., âgé de 40 ans. Antécédents goutteux, a eu plusieurs attaques de goutte depuis l'âge de trente ans. Depuis trois ans les accès se sont multipliés et actuellement ils se renouvellent tous les trois ou quatre mois. Leur localisation préférée est dans la main droite, dont toutes les articulations métacarpo-phalangiennes deviennent gonflées et douloureuses lors des accès. Le malade est, en outre, atteint de gravelle et il a rendu, à plusieurs reprises, à la suite de coliques néphrétiques, des calculs de la grosseur d'un pois et du sédiment rouge et sablonneux. Il vient nous trouver pour une douleur qui persiste depuis quatre mois et qui semble se localiser dans la masse sacro-lombaire. Il n'y a pas de contracture. Contre ce lumbago apparent devenu chronique, tout a échoué, l'antypirine, le salicylate, les alcalins, les bains de vapeur et térébenthinés.

Soumis au bain hydro-électrique, le premier bain diminue la douleur considérablement. Au bout de six bains toute douleur a disparu. En outre, le malade, sans coliques rend, après le troisième bain, un calcul de la grosseur d'une aveline. Il est probable que le soi-disant lumbago n'était autre qu'une douleur provoquée par l'enclavement du calcul.

Dans plusieurs autres cas de gravelle le bain hydro-électrique nous a également rendu le service de faire rendre en quantité du gravier. Son action positivement diurétique dans ce cas, se rapproche de celle des eaux de Contrexéville ou de Vittel, et son mécanisme nous paraît dériver d'une double modification vitale : d'abord augmentation de la quantité d'urine par accélération de la circulation capillaire, en outre, contraction provoquée par le courant des fibres lisses des uretères et des voies urinaires.

C'est la première fois, croyons-nous, que cette efficacité remarquable de l'électricité est signalée dans la gravelle. Nous n'avons pu trouver aucune autre observation analogue aux nôtres dans les auteurs.

M. le Dr Moutier vient dernièrement de signaler également les bons effets qu'il a obtenus dans la gravelle au moyen des courants à haute fréquence.

### Sciatique.

Si nous faisons succéder l'étude de la sciatique à celle du rhumatisme et de la goutte, séparant ainsi cette manifestation douloureuse des autres névralgies, c'est que nous ne pouvons nous empêcher de considérer cette maladie comme très différente dans ses causes des autres algies nerveuses. L'efficacité remarquable de notre traitement anti-arthritique général sous forme de bains hydro-électriques ne fait que confirmer davantage cette manière de voir qui est, du reste, celle de la plupart des auteurs. M. Lereboullet, dans l'article sciatique du dictionnaire des sciences médicales, écrit : « La sciatique est surtout de cause accidentelle et le tempérament nerveux qui joue un si grand rôle dans la genèse des autres névralgies, paraît être sans influence sur celle-ci... Cependant presque tous les malades, atteints de sciatique, que l'on interroge sur les conditions dans lesquelles ils ont été frappés, accusent l'influence du refroidissement et surtout du froid humide. Les rhumatisants et les gouteux sont ceux qui présentent le plus de cas de sciatique. »

L'analogie qui existe entre la manière dont nous concevons actuellement le traitement de la sciatique et celui du rhumatisme ou de la goutte nous porte donc à la ranger parmi les maladies dérivant d'une viciation de la nutrition générale du même ordre que le rhumatisme ou la goutte.

Avant d'entrer dans les détails de ce traitement il est néces-